

PONTARLIER : ILS VEULENT CRÉER UNE ASSOCIATION POUR ACCUEILLIR DES RÉFUGIÉS D'IRAK ET DE SYRIE

La création d'une association destinée à accueillir des réfugiés d'Irak et de Syrie se précise sur Pontarlier. Une initiative 100 % citoyenne.



L'idée a germé au printemps et ne cesse, depuis, de prendre consistance.

Face à l'immobilisme local, et alors que la crise des réfugiés s'inscrit dans la durée, un collectif pontissalien a décidé de se mobiliser pour accueillir d'éventuels réfugiés, notamment d'Irak ou de Syrie.

« On veut d'abord mesurer nos forces. Il s'agit de s'engager sur un temps long, pas de donner 100 € puis s'en aller, juste pour se donner bonne conscience », tempère Patrick Colle.

« Ce sont des gens de chair et d'os, qui sont traumatisés »

Une première réunion ayant attiré une vingtaine de personnes s'était tenue en juin. Le second souffle de ce mouvement naissant aura pour cadre la salle Morand, où sera menée, jeudi 29 septembre prochain, une conférence-débat ouverte au grand public. Le professeur d'université Jacques Fontaine est attendu. Si le projet trouve suffisamment d'écho et d'appuis, les statuts d'une association seront déposés dans la foulée.

« Il y a plusieurs volets », pose Patrick Colle, « d'abord une urgence, celle de se dire qu'ici, on peut accueillir et accompagner, en termes de logement, d'aide administrative, d'alphabétisation... Attention, cette intégration devra se faire sur la durée. On a aussi un rôle de sentinelle, de veille par rapport à nos élus et nos institutions sur la gestion de ces dossiers. »

Soyons clairs. « La problématique des réfugiés n'est pas politique, c'est de l'humain. Ce sont des gens de chair et d'os, qui sont traumatisés », situe Patrick Colle. Les collectivités et élus locaux seront sollicités, mais seulement dans un second temps.

La défiance aveugle à propos de la « crise migratoire » dans laquelle s'embourbe une partie de l'opinion publique n'est pas le moindre des freins. « Mais la rencontre et l'échange permettent de diminuer la peur », veut croire Laurence Bouchet, autre force vive de ce projet 100 % « laïc et citoyen ».

« Il y a un certain repli sur notre propre confort, mais quand on discute avec les anciens, il y avait une tradition dans chaque village du Haut-Doubs, celle de ne pas abandonner celui dans le besoin, celui sans toit », ajoute cette prof de philosophie.

Patrick Colle poursuit : « Ce pays a assumé beaucoup de vagues d'immigration, venues d'Italie, d'Espagne, d'Algérie, du Cambodge. On a l'impression que c'est différent car cette fois, les gens viennent du monde arabe, mais c'est faux. »

Si elle parvient à mobiliser l'énergie, la bonne volonté, les bonnes idées, l'argent et le temps libre de ceux émus par la situation de ces familles déracinées, la future association pontissalienne espère accueillir 10 à 20 réfugiés.

« On fait juste notre part, ce n'est rien comparé aux 10.000 de Calais », soupire Patrick Colle, « et au-delà du sens du devoir, c'est stimulant et enrichissant pour chacun d'entre nous. »

*Rendez-vous le 29 septembre à la salle Morand, 20 h. Contact : laurencelevant@wanadoo.fr
Willy GRAFF :*